

le capitaine Brisebois, de la police à cheval, fondait un poste qui porta, pendant quelques mois, le nom de son fondateur, et se nomme aujourd'hui Calgary. (1)

L'expérience d'un siècle a prouvé que les explorateurs français n'avaient pas mal choisi leurs postes de traite ; et lorsque, plus tard, les Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest, leurs successeurs naturels, étendirent leur commerce dans ces territoires, ils s'établirent presque invariablement aux endroits choisis par leurs devanciers, ou tout auprès. En 1874, le gouvernement du Canada hésita longuement entre Nepigon et Kamistiquia, deux postes fondés par les Français, en 1679 et en 1717, pour y fixer le terminus du chemin de fer du Pacifique Canadien.

Une des premières conséquences de l'établissement des privilèges par districts, fut l'abolition de la vente des liqueurs spiritueuses, ce fléau des tribus sauvages, presque aussi désastreux que la petite vérole qui devait bientôt les décimer. Les sauvages, ayant de plus la certitude de trouver sur leurs terres un débouché assuré pour leurs pelleteries, s'éloignèrent moins des postes, et furent plus facilement soumis à l'influence moralisatrice des missionnaires.

Ces derniers avaient alors un double rôle : ils favorisaient la traite en donnant des idées d'ordre et de justice aux sauvages, et ils servaient de frein à la cupidité

---

(1) Sulte. Histoire des Canadiens-français. Il y a doute au sujet du site du Fort La Jonquière. Quelques-uns le veulent aux sources de la Saskatchewan (Poskoyac.)